

# Midi Libre

Midi Libre - 30 octobre 2009

## "9 : 06" : une plongée dans le blues terminal

« La pensée du suicide est une puissante consolation, disait Nietzsche. Elle aide à passer plus d'une mauvaise nuit. » Inconsolé, Ozim ? En tout cas, le pianiste n'y pensera plus. Cette nuit, il flotte sur le ventre au pied d'un vertigineux barrage non loin de Lubiana. L'inspecteur de police Dusan est chargé d'enquêter sur cette disparition spectaculaire. Tout en navigant (à vue) entre son ex-femme qui lui reproche le décès accidentel de leur enfant, la fille

adoptive dont il partage la garde et sa petite amie du moment, Dusan se laisse happer par son enquête... qui n'en est pas une : Ozim s'est suicidé. Point. N'importe, le flic désabusé s'intéresse de plus en plus au musicien. Il s'installe chez lui, écoute attentivement l'écho de sa vie interrompue, adopte même son identité. Dusan marche dans les pas d'Ozim.

C'est un fait avéré : la Slovénie présente l'un des cinq plus forts taux de suicide au monde. Impossible de ne pas demander pourquoi. Mais répondre...

Avec *9 : 06*, présenté en compétition officielle, le réalisateur Igor Sterk se penche sur cette question et accepte le vertige qu'elle implique. D'une noirceur mutique, énigmatique, son film débute au-delà de la douleur. Il se dé-



Igor Samobor prête ses traits à ce splendide film noir, très noir. D. R.

roule dans la lenteur, le calme et le silence anesthésiques qui suivent les souffrances les plus grandes. *9 : 06* est l'image du visage de son héros joué par Igor Samobor : il est beau, émacié, sombre, doux, froncé, suggestif, mélancolique mais, au fond,

toujours indéchiffrable.

Alors, le suicide est-il l'espoir de ceux qui ne croient plus, le courage de ceux qui n'en ont plus, la réponse à la question qui n'en comporte pas ? Est-il lâcheté ou lucidité ? Il est. ●

J. Be